

PHILO LA THÉORIE FREUDIENNE

FICHE DE COURS

1. Les représentations de l'inconscient ou topiques

La première topique (du grec topos, lieu), c'est à dire la première représentation du lieu où se situe la vie mentale. Dès 1900, Freud distingue trois niveaux de la vie mentale :

- le conscient, caractérisé par la vigilance. C'est la partie visible de l'iceberg qu'est l'appareil psychique;

- le préconscient, formé par l'ensemble des processus disponibles, provisoirement inconscients, mais accessibles à la conscience;

- l'inconscient, siège des activités psychiques inaccessibles à la conscience, parce que des forces de refoulement s'y opposent. Le sujet repousse les idées ou les images qui représentent les pulsions inconscientes.

La deuxième topique.

A partir de 1920, Freud introduit de nouveaux concepts et élabore une nouvelle conception du psychisme humain :

- Le Ça correspond plus ou moins à l'inconscient de la première topique et contient les pulsions, tout ce qui est involontaire, spontané, naturel dans les forces qui gouvernent la vie humaine. Le Ça ne connaît ni morale, ni temps.

- Le Moi, se développe au contact de la réalité extérieure dont il doit tenir compte. Il est volontaire, mais une grande partie de ce moi est inconsciente. Cette découverte est capitale: il n'y a plus ici d'instance consciente à proprement parler. On a affaire à une structure, c'est à dire à quelque chose dont chaque élément n'a de sens que par rapport aux autres. L'inconscient joue toujours un rôle.

- Le Surmoi ou l'idéal du Moi est issu des rapports de l'enfant avec ses parents et la société. Il représente les interdits sociaux intériorisés. S'il est nécessaire à la constitution de l'individu puisqu'il l'intègre dans la société, il est de ce fait la source du refoulement, l'autorité suprême de la censure.

Ainsi le Moi, coincé entre le Ça, régi par le principe de plaisir, et le Surmoi, régi par le principe de la réalité, est dans une situation inconfortable. Il lui faut sans cesse trouver des compromis. Lorsque les conflits deviennent insolubles, les névroses et les troubles psychosomatiques surgissent.

2. Les pulsions et les masques de l'inconscient

Une pulsion est une manifestation de l'inconscient qui pousse l'individu à agir pour supprimer un état de tension organique. Freud considère que deux pulsions essentielles nous déterminent :

- les pulsions d'auto-conservation, comme la faim, et les pulsions de vie comme les pulsions sexuelles ou libido. Ce sont ces dernières auxquelles la conscience s'oppose parce qu'elles sont anarchiques, excessives et refusent de prendre en compte la réalité. Seul compte le plaisir, la satisfaction immédiate;

- les pulsions de la mort tendent à l'autodestruction, à l'agressivité, et représentent une menace pour la civilisation. Toutes les pulsions insatisfaites, les désirs refoulés, censurés par la conscience, arrivent pourtant à s'exprimer indirectement sous des formes symboliques, sous des déguisements. Le rêve est la "voie royale" de l'inconscient qui s'avance masqué. Les lapsus et les actes manqués sont des subterfuges par lesquels se manifeste également l'inconscient.

3. Les apports de la psychanalyse freudienne

Freud a bouleversé l'idée que l'homme se faisait de lui-même et de sa situation dans le monde. Après la révolution de Copernic - qui démontre que la terre n'est pas le centre de l'univers -, après celle de Darwin - qui "réduit à rien les prétentions de l'homme à une place privilégiée dans l'ordre de la création" -, la psychanalyse fait subir à l'homme une troisième humiliation: l'homme n'est pas un sujet régi par la seule conscience, son autonomie est une illusion. La frontière entre le normal et le pathologique devient floue. L'homme n'est pas maître de son monde intérieur qui échappe à la conscience. Mais tout est sens, tout signifie. Tout acte humain a un sens.